

**RAPPORT D’EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIELLE  
DES BESOINS HUMANITAIRES A LUKWETI ET NYANBIONDO**

Réalisé du 02 au 10 octobre 2020

Alerte OCHA n° 3637

Mis en œuvre grâce au financement ECHO



Protection civile  
et aide humanitaire  
de l’Union européenne

Dans le cadre du projet

**« Aide d'urgence intégrée pour les personnes les plus  
vulnérables touchées par le conflit armé dans les régions  
difficiles d'accès à l'Est de la R.D. Congo »**

## Contexte

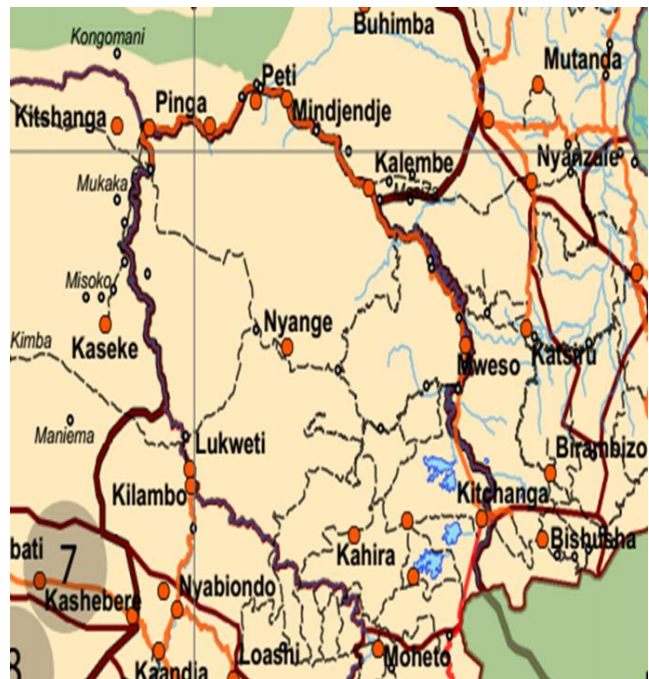
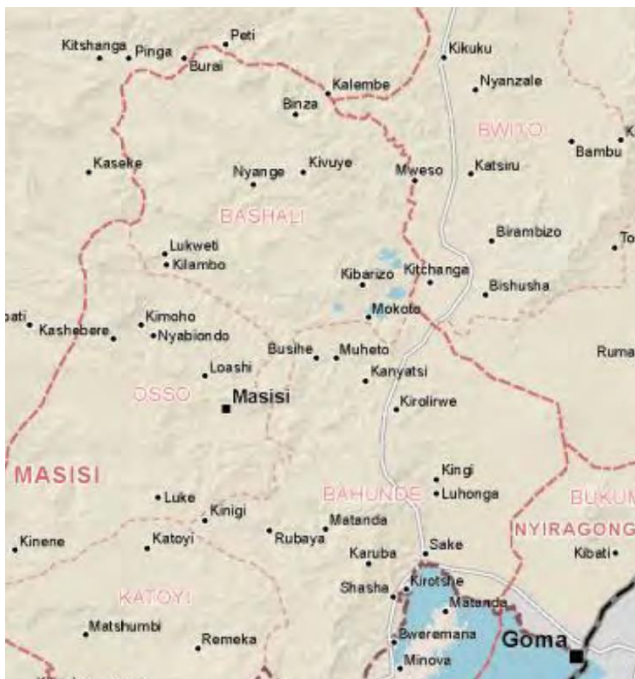
La zone de Lukweti située dans le groupement Bashali- Mokoto est une des zones les plus affectées par les conflits armés qui sévissent dans le Nord Kivu depuis près de 20 ans. Les affrontements qui opposent régulièrement la FARDC aux groupes rebelles locaux et/ou différents groupes rebelles entre eux ont créé une instabilité sécuritaire et ont grandement affecté les conditions de vies des populations locales.

Depuis le mois de janvier 2020, de nombreux déplacements de populations ont été signalé de l'axe Pinga-Lukweti vers les villages de Lukweti et Nyabiondo. Ce dernier village est considéré comme étant le plus sécurisé des deux et dispose d'un marché accessible. Malheureusement, la contrainte financière limite les populations déplacées, qui ont tendance à se concentrer sur Lukweti, considérant qu'ils ne disposent pas de moyens suffisant pour survivre à Nyabiondo.

A Lukweti se trouvent actuellement des déplacés des villages de Misoke, Kaseke, Mutongo, Maniema (territoire de Walikale), Ndurumo, nyabikeri, Mashango, Butsindo (territoire de Masisi).

Les populations des villages entre Nyabiondo et Lukweti (Kinyumba, Binkunje, Kinyaongo, Lwibo, Kilambo) se sont déplacés vers Nyabiondo.

En réponse à l'alerte n°3637, publiée le 25 septembre dernier, les équipes Veille Humanitaire d'HEKS EPER sont allées mener une évaluation rapide de la situation sur zone afin de récolter des données concernant les besoins humanitaires prioritaires et le nombre de déplacés/retournés présents sur Lukweti et Nyabiondo.



## Accès Sécuritaire

L'accès principal, situé entre Masisi centre et Nyabiondo, et qui passe par Kinyumba, à 5 Km de Nyabiondo vers Lukweti, est sous contrôle de la FARDC.

Au-delà de Kinyumba, en passant par Bikunje, Lwibo, Kilambo et jusqu'à 2 Km de Lukweti, les éléments du groupe NDC/R de Gilbert Bwira contrôlent la partie de l'axe vers Mutongo.

A Lukweti et le long de l'axe Lukweti-Mutongo-Pinga, la FARDC se bat aux cotés des éléments NDC/R de Gilbert contre la faction NDR/R de Guidon Mwisa. Un contingent de la MONUSCO est occasionnellement présent pour des missions de courte durée.

Sur l'axe Lukweti-Nyabiondo, les populations civiles se font malmenées par des éléments armés parfois incontrôlés. Il a également été signalé que des hommes armés, ayant fui les opérations au front, se retirent en brousse pour chercher des voies de reddition et se livrent à des extorsions pour survivre.

Plus au nord, vers Bibwe, les groupes armés en coalition APCLS et CMC (anciens Mai-Mai Nyatura), hostiles à la présence du groupe NDC/R de Gilbert Bwira, sont signalés.

Sur les deux zones le réseau Vodacom fonctionne, de manière permanente sur Nyabiondo (alimentation électrique par panneaux solaires) et uniquement entre 7h30 et 17h30 sur Lukweti.

## Accessibilité

Pour atteindre Lukweti, les équipes HEKS/EPER ont emprunté l'axe Masisi- Nyabiondo sur environ 22 Km, cette partie de la route étant praticable et très fréquentée (camions, motos). De Nyabiondo à Lukweti (environ 20 Km) l'axe est en très mauvais état en raison du manque d'entretien depuis plusieurs mois du à l'abandon des villages depuis le début des conflits armés dans la zone (janvier 2020). La portion de l'axe entre Kinyumba et Lwibo (environ 8 Km) est, elle, difficilement praticable (piste glissante, enherbée, non drainée et avec des boursiers). Quatre à cinq heures de marche à pieds sont nécessaires pour aller de Lukweti à Nyabiondo. Les équipes HEKS/EPER ont mis 3h30 pour parcourir cette distance à moto. De Lwibo à Lukweti, le tronçon est tellement enherbé que les ponts ne sont parfois pas perceptibles.



*Axe Nyabiondo-Lwibo-Lukweti, le 05 Octobre 2020*

## Méthodologie d'évaluation

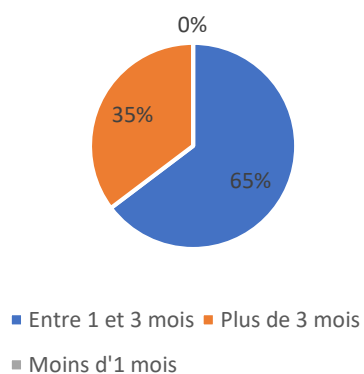
Pour chaque village (Lukweti et Nyabiondo), HEKS/EPER a mené des enquêtes suivant un échantillon de 100 ménages par village. Des groupes de discussions communautaires ont également été organisés à raison de 3 par village. Les informations suivantes regroupent les besoins humanitaires prioritaires qui ont été identifiés suite à cette évaluation.

## Nombre total d'IDPs et Hôtes par village

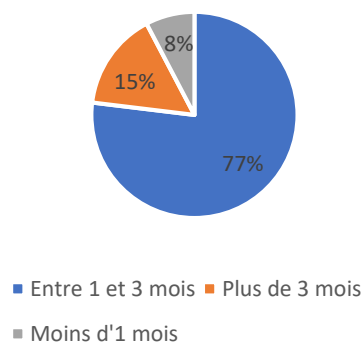
| Village          | Nombre de ménages déplacés | Nombre de ménages autochtones | Nombre total de ménages | Nombre de personnes |
|------------------|----------------------------|-------------------------------|-------------------------|---------------------|
| <b>Lukweti</b>   | 1245                       | 1225                          | 2470                    | 14820               |
| <b>Nyabiondo</b> | 4006                       | 3766                          | 7772                    | 46632               |

A Lukweti comme à Nyabiondo, plus de la moitié de la population est composée de déplacés. A Nyabiondo, sur plus de 4000 ménages déplacés, 60 % sont logés en famille d'accueil et 40 % se sont établis dans un camp. A Lukweti tous les déplacés vivent au côté de familles hôtes et occupent les abris abandonnés par les autochtones.

DUREE D'ACCEUIL DES PDI<sub>s</sub> PAR  
LES CH<sub>s</sub> A NYABIONDO



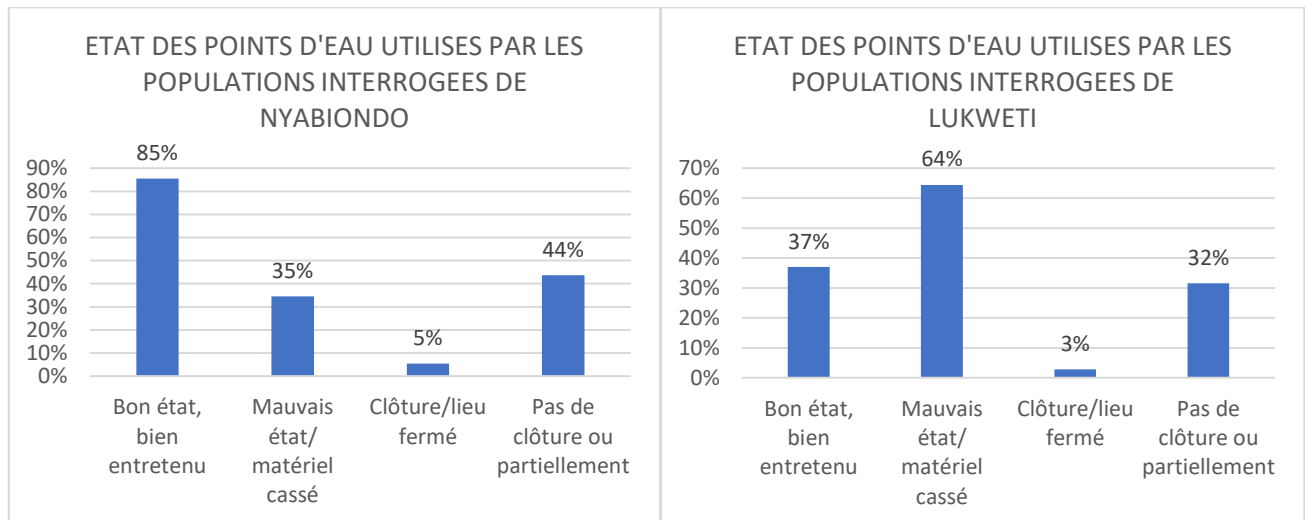
DUREE D'ACCEUIL DES PDI<sub>s</sub> PAR LES  
CH<sub>s</sub> A LUKWETI



# Besoins recensés

## WASH

### APPROVISIONNEMENT EN EAU



Les infrastructures pour la distribution de l'eau ne fonctionnent pas normalement et ne sont pas entretenues pour la plupart. Les ménages ont donc recours à des sources d'eau non aménagées pour leur approvisionnement.

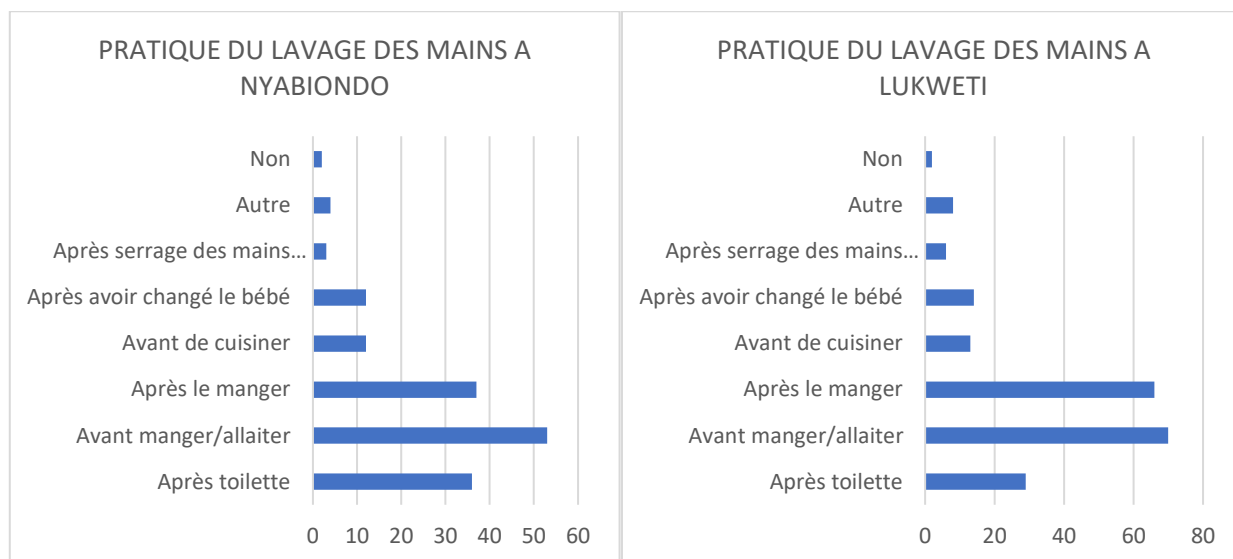
A Nyabiondo, sur 42 robinets publics existant, seulement 12 sont opérationnels, ce qui est loin d'être suffisant pour environ 7772 ménages.

A Lukweti, sur 7 robinets fonctionnels, 4 font état d'un faible débit, ce qui est ici aussi extrêmement insuffisant pour 2470 ménages.

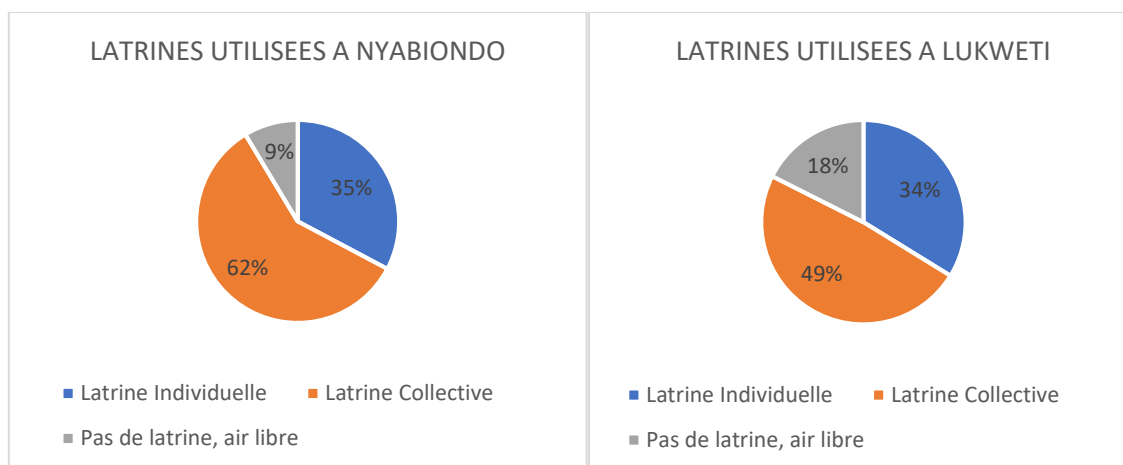
La quantité et la qualité de l'eau ne sont pas suffisantes pour satisfaire les besoins des populations autochtones et déplacés.

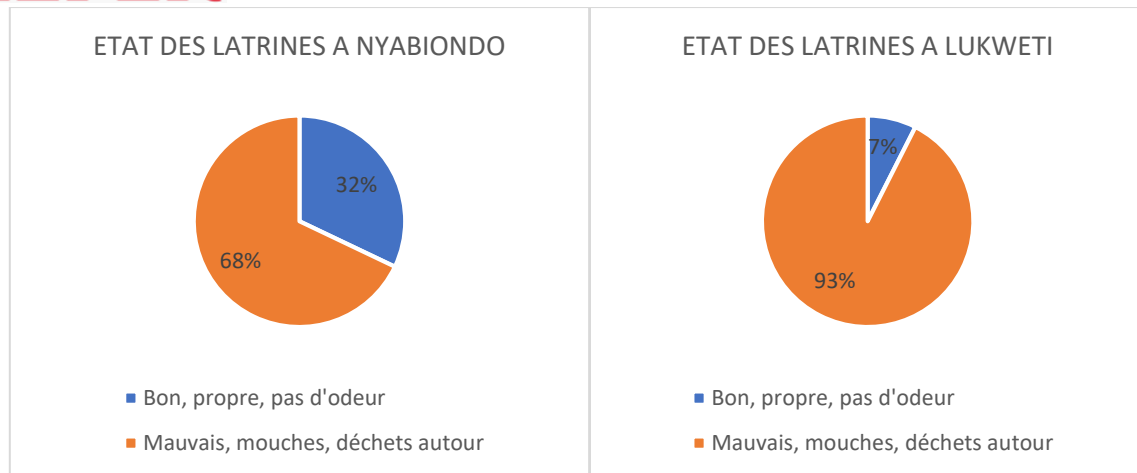


Source non aménagée utilisée à Nyabiondo



Quasiment la totalité des personnes enquêtées sur les deux villages se lavent les mains avant de manger ou d'allaiter, et une très large majorité se les lavent après le repas également. En revanche, la moitié ne se lave pas les mains après être allé aux toilettes. Moins de 20% ne se les lavent pas non plus avant de cuisiner ou après avoir changé le bébé. Les besoins de sensibiliser ces populations à l'hygiène sont criant et la marge d'amélioration pour éviter la transmission de maladies hydriques est conséquente.





Les conditions d'hygiène sont très mauvaises dans les deux villages, notamment pour les ménages déplacés qui n'ont pas de latrines et défèquent donc à l'air libre ou utilisent des latrines collectives : en moyenne 2 à 3 latrines pour 10 ménages.

De plus, les personnes enquêtées qui peuvent utiliser des latrines déclarent en grande majorité qu'elles sont en mauvais état et même inexistantes dans les écoles primaires.

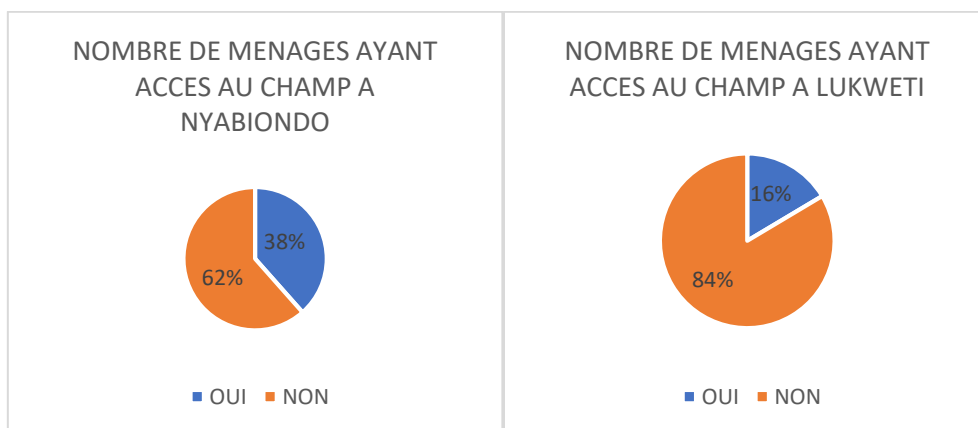
Le risque de développement de maladies hydriques est donc élevé, les cas de diarrhée sont réguliers.



*Etat d'une latrine à Lukweti, le 07 Octobre 2020*

| Lacunes                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Recommandations                                                                                                                                                                                                                                                          |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Infrastructures insuffisantes pour l'approvisionnement en eau</li> <li>- Peu de latrines</li> <li>- Insuffisance de sources protégées</li> <li>- Traces de défécation à l'air libre</li> <li>- Pas de savon</li> <li>- Pas de dispositif pour se laver les mains</li> <li>- L'eau n'est pas traitée avant d'être consommée</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Captage et aménagement de sources avec réservoir</li> <li>- Protection des sources</li> <li>- Construction de latrines</li> <li>- Sensibilisation à l'hygiène et aux facteurs de transmission des maladies hydriques</li> </ul> |

## Sécurité Alimentaire



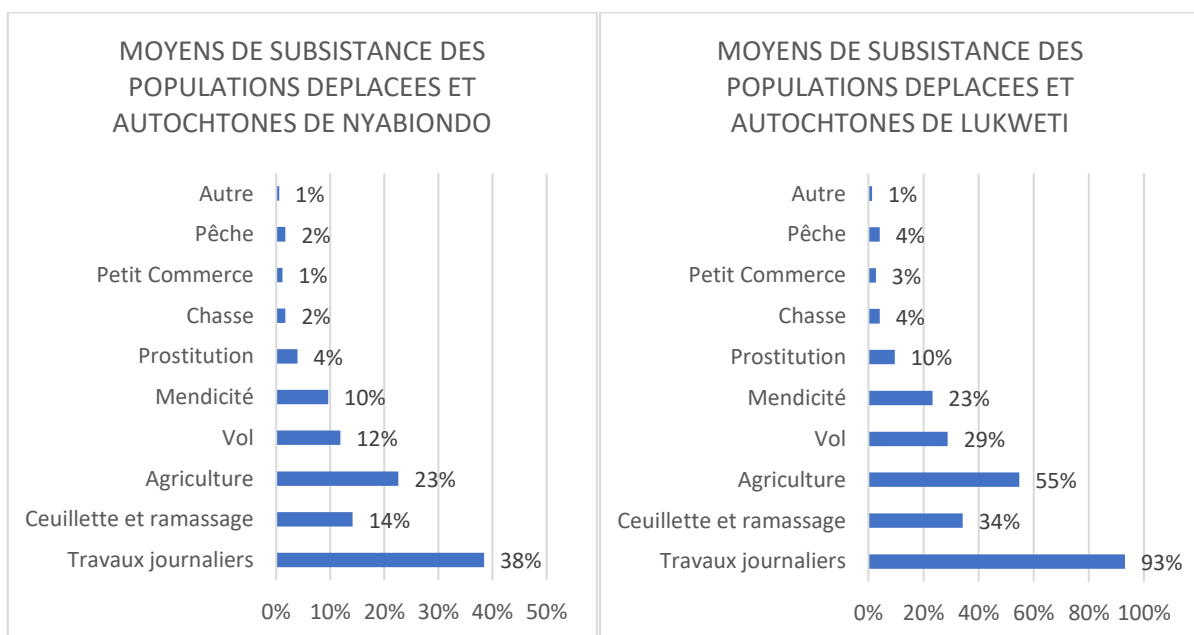
L'accès à la nourriture est très limité dans les deux villages en raison du manque de moyens financiers pour en acheter et des contraintes sécuritaires pour atteindre les champs plus éloignés.

A Nyabiondo, plus de 60% n'ont pas accès au champ, à Lukweti, cette proportion monte à plus de 80%.

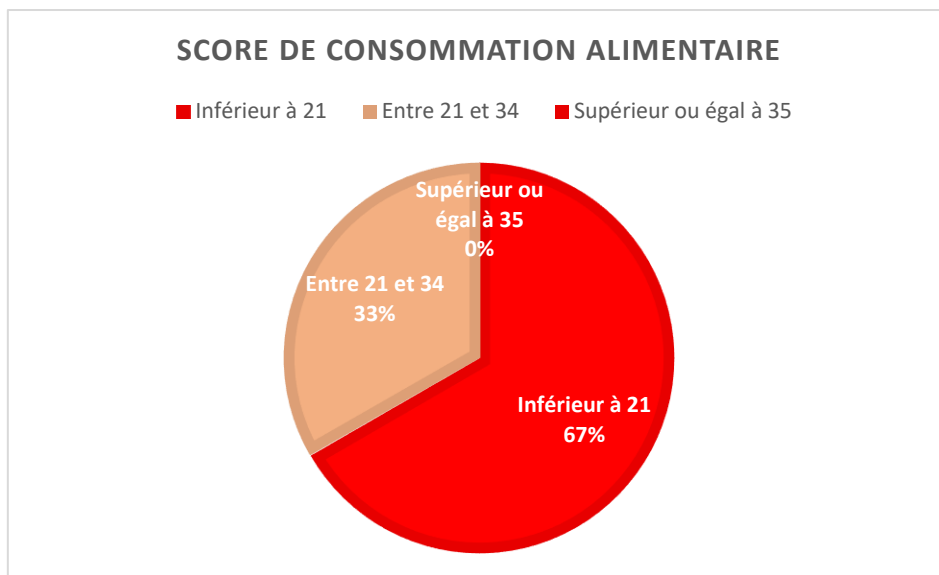
Le petit marché de Lukweti n'est pas fonctionnel car très peu approvisionné.

À la suite des mouvements de populations, le prix des denrées a augmenté de 50% sur le marché de Nyabiondo.

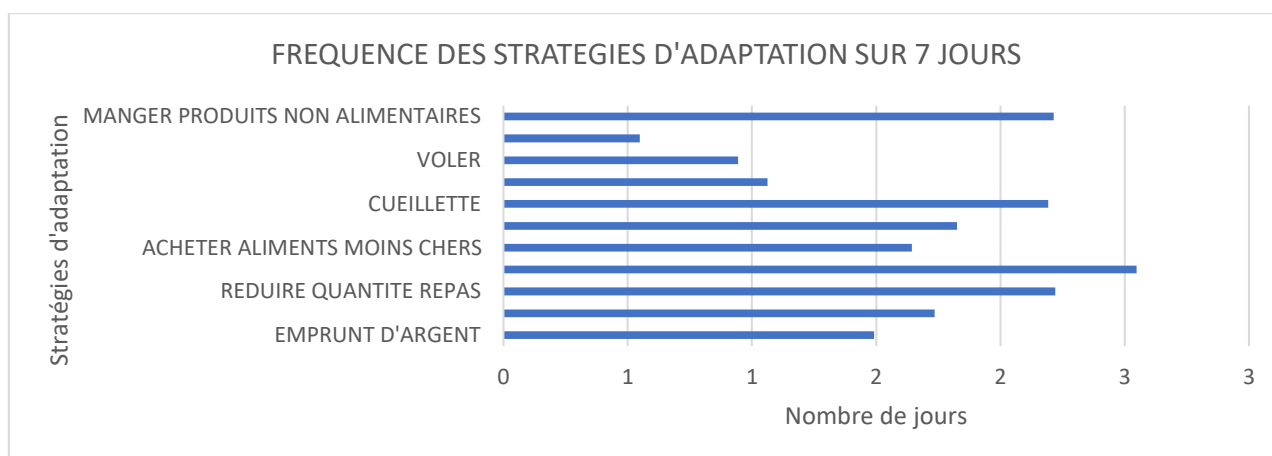
La majorité des personnes déplacées interrogées disent prendre 1 repas par jour en moyenne.



Pour les deux villages, le moyen de subsistance le plus utilisé est le travail journalier. Les populations ont également recours à l'agriculture quand un accès au champ est possible, ainsi qu'à la cueillette. En raison de leurs très faibles ressources financières, les populations interrogées ne peuvent subvenir à leurs besoins par le commerce.



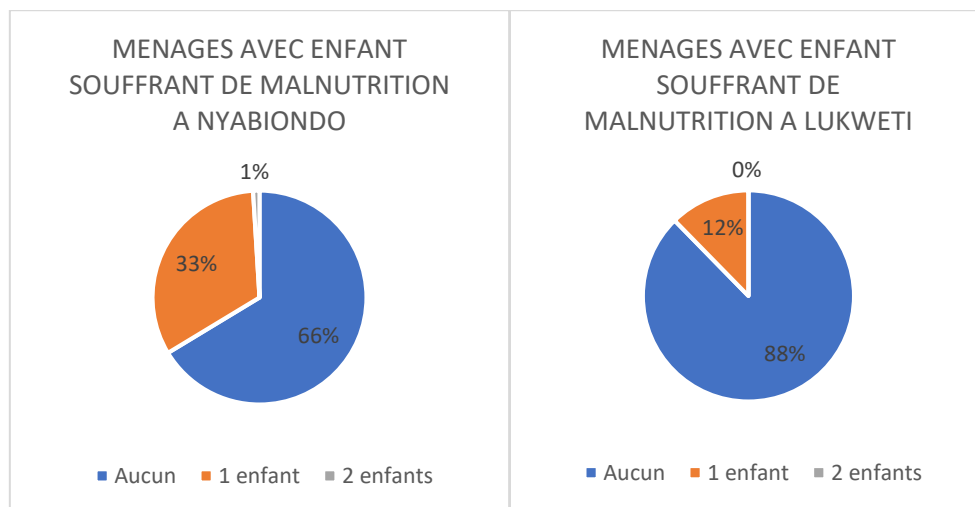
Selon l'indice de SCA établi par le PAM, sur les deux villages réunis, près de 70% des populations ont un score de consommation alimentaire inférieur à 21 donc très critique. Le tiers restant démontre un score moyen. La sécurité alimentaire dans cette zone est un besoin alarmant.



L'indice moyen de stratégie d'adaptation est de 65.55, ce qui est très élevé (l'idéal se situant de 0 à 15). N'ayant pas le minimum satisfaisant de ressources alimentaires, la plupart des ménages adoptent des stratégies d'adaptation plusieurs fois par semaine pour pouvoir survivre. La stratégie la plus souvent adoptée consiste à réduire le nombre de repas par jour. S'ensuit le fait de réduire la quantité du repas, d'acheter des aliments moins chers, d'emprunter de la nourriture, de cueillir, ou même de mendier ou manger des produits non alimentaires comme des bananes vertes destinées à la production de l'alcool ou encore des plantes non comestibles. Moins souvent, mais tout de même à raison d'une fois par semaine, certains empruntent de l'argent, volent, envoient leurs enfants travailler ou se prostituent pour pouvoir survivre.

| Lacunes                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | Recommandations                                                                                                                                                                                                                 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Perte des outils aratoires</li> <li>- Perte du bétail</li> <li>- Perte des semences</li> <li>- Pas d'accès aux champs : Les familles déplacées ne peuvent pas réaliser leur propre activité agricole, dépendance totale des familles hôtes</li> <li>- Difficulté à acheter de la nourriture</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Distribution de Cash inconditionnel</li> <li>- Distribution de nourriture / semence / outils aratoires</li> <li>- Cash for work (rehabilitation de l'axe Nyabiondo-Lukweti)</li> </ul> |

## Santé



A Lukweti, l'ONG JOHANITHER est présente et soutient le centre de santé (approvisionnement en médicaments qui reste insuffisant pour couvrir les besoins). Les cas de malnutrition aigüe sont très visibles chez les enfants de moins de 5 ans. Le centre de santé y a effectué une prise en charge de ces cas très limitée en raison d'un faible approvisionnement en intrants. Sur les deux derniers mois, 30 cas ont été admis chaque mois à l'unité nutritionnelle. Un grand nombre d'enfants est référé au centre de santé de Nyabiondo, ce qui pose problème pour la plupart des ménages concernés qui gardent ces enfants à la maison. A Nyabiondo, les soins de santé sont appuyés par MSF Belgique.



Observation de la malnutrition sur des enfants de moins de 5 ans à Lukweti, le 07 Octobre 2020

Le transport des matériels destinés à la structure sanitaire est assuré à dos d'humain de Nyabiondo à Lukweti. Or malnutrition, les maladies les plus fréquemment rencontrées sont le paludisme les infections respiratoires aigüe, et la diarrhée.

| Lacunes                                                                                                                                                          | Recommandations                                                                                                                                                                      |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque important de sensibilisation à l'hygiène</li> <li>- Besoin en médicaments et appui au centre de santé</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Fourniture de médicaments et matériels médicaux</li> <li>- Prise en charge des cas de malnutrition des enfants de moins de 5 ans</li> </ul> |

- Avec les mesures de prévention liées au Covid-19, les centres de santé ont besoin de matériel d'hygiène et supports de prévention

## Abris et AME

Les habitations de la population de Lukweti sont fragiles en mauvais état. Les toitures sont en bambou pour la majorité.

A Nyabiondo, des kits abris ont été fournis aux déplacés vivant en camp et en famille d'accueil par AIDES et Mercy corps pour la période de janvier à avril 2020. Environ 2000 ménages ont bénéficié de cette assistance. La plupart des déplacés actuels des deux zones occupent des maisons qui ont été abandonnées.

Concernant les AME, la grande majorité des personnes interrogées déclarent avoir perdu beaucoup de leurs biens (casseroles, bidons, assiettes, vêtements, ...) en raison de leurs déplacements soudain pour les déplacés ou du pillage de leur maison par des groupes armés pour les autochtones. Les familles d'accueils sont donc contraintes de partager leurs ustensiles avec les déplacés pour leur permettre de cuisiner, puiser et stocker l'eau. De plus, les déplacés n'ayant que peu ou pas d'argent, ils n'ont pas la possibilité de racheter de nouveaux AME, d'autant plus que le prix de ces derniers a beaucoup augmenté avec la crise (50% de hausse des prix).

| Lacunes                                                                                                                                                                                                                                                                         | Recommandations                                                                                                                                               |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pas d'abri pour les personnes déplacées</li> <li>- Problèmes de promiscuité dans les hébergements en famille d'accueil</li> <li>- Absence de matériel de construction sur les marchés</li> <li>- Perte des biens essentiels</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Distribution de Cash inconditionnel, de kits AME complets et de kits Shelter et matériaux de construction</li> </ul> |

## Education

Les écoles primaires KIPOKO et LUKWETI manquent de pupitres, de manuels scolaires, de salles de classe et de latrines.

Certaines toitures des bâtiments sont endommagées. L'école primaire KAUSI s'est établie dans les églises.

A Nyabiondo, l'école primaire MBIZI a été endommagée par l'inondation de la rivière Mbizi qui a détruit 2 de ses 7 salles de classes. Un autre bâtiment est sur le point de s'écrouler avec la reprise du lit d'écoulement des eaux de la rivière. Une déviation a été créée mais elle reste trop instable pour maintenir les eaux dans la déviation (la hauteur de la digue est faible). L'Institut BISHANGI, imagé ci-contre, dispose d'un seul bâtiment avec toiture en tôles, mais qui n'est pas en bon état, ainsi que de 2 bâtiments en pailles.

Les enfants déplacés n'ont pas accès aux fournitures scolaires nécessaires par manque de moyens de leurs parents.



| Lacunes                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Recommandations                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance des salles de classes</li> <li>- Pas de latrines et pas de points d'eau</li> <li>- Les enfants déplacés manquent de fournitures scolaires et d'uniformes pour aller à l'école</li> <li>- Infrastructures détruites ou en très mauvais état</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Réhabilitation des bâtiments</li> <li>- Mise en place de latrines et points d'eau</li> <li>- Distribution de matériels et fournitures scolaires</li> <li>- Distribution de Cash inconditionnel pour permettre la scolarisation des enfants</li> </ul> |

## Présence Humanitaire et Réponses d'Urgence

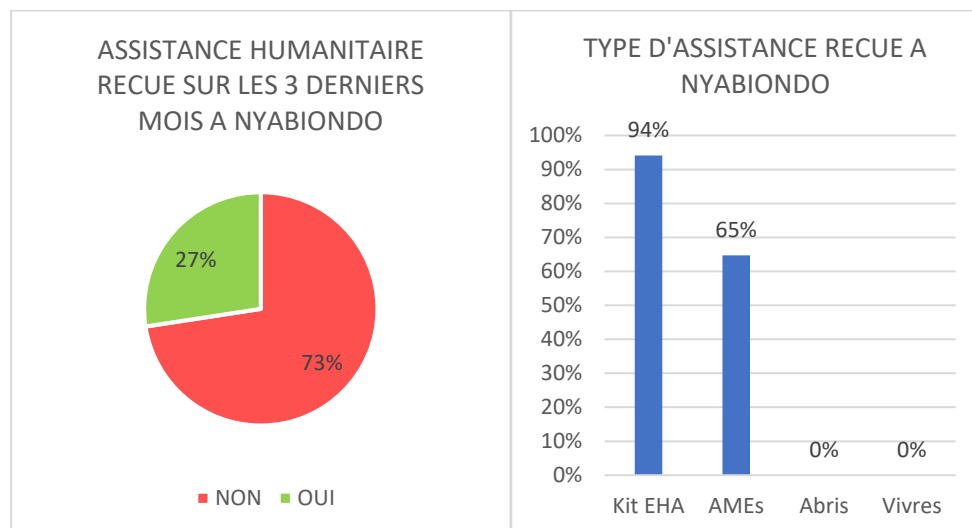
A Nyabiondo, MSF Belgique a établie une base, mais aucune autre ONG n'est présente en permanence. La dernière réponse humanitaire hors santé dans la zone remonte à mai 2020 et se limite aux secteurs de l'abris et de la Wash avec des constructions de latrines et des distributions de kits EHA par AIDES/HCR et Mercy Corps pour les déplacés en camps et en famille d'accueil.

Dans le cadre de son partenariat avec l'Unicef, la Croix Rouge Congolaise a également servi des Kits Wash à Nyabiondo aux retournés de l'axe Lwibo – Lukweti pour la période de juillet 2020. Le kit s'est composé de : 1 bidon de 20 litres, 1 seau pour le lavage des mains, 1200 gr de savon , 250 ml de chlore pour purification de l'eau de boisson , 1 paquet de serviettes hygiéniques.

Aucune ONG , mis à part JOHANITHER, n'est intervenu à Lukweti en raison du mauvais état de la route.

Le tronçon Kinyumba-Lwibo- Kilambo (entre Nyabiondo -Lukweti) compte environ 7500 ménages déplacés vers plusieurs autres villages.

Les populations déplacées déplorent le fait qu'aucune assistance en nourriture ne leur soit fournie.

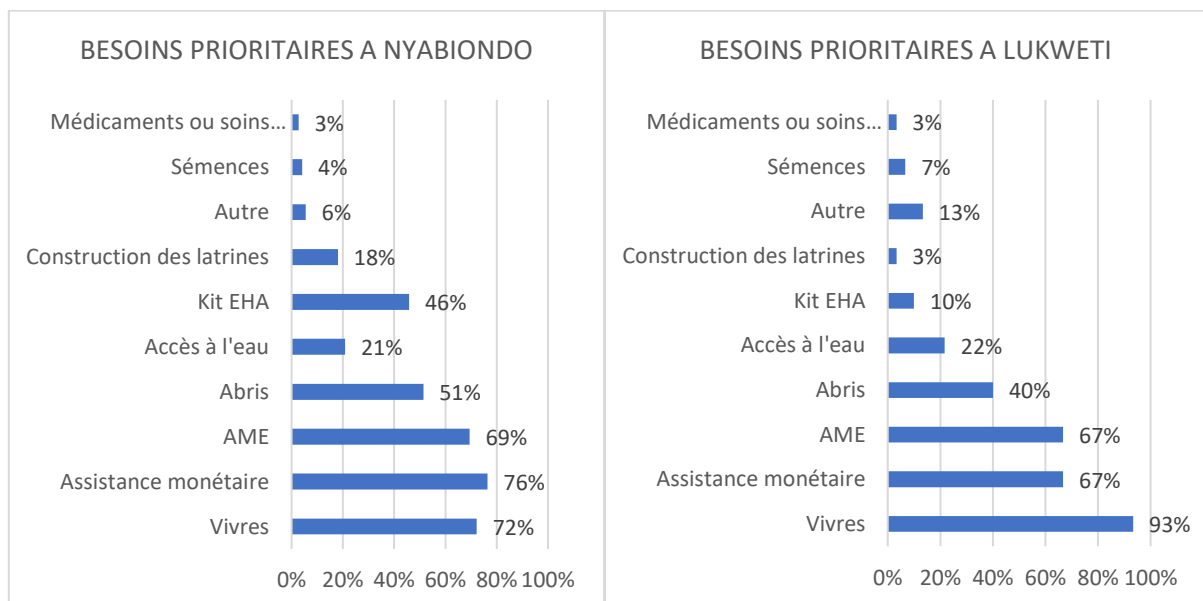


## Analyse « do no harm »

|                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Risques d'instrumentalisation de l'aide</b> | Des membres des communautés bénéficiaires ou non-bénéficiaires, des autorités locales ou bien des groupes armés pourraient revendiquer leur concours et leur implication dans l'assistance humanitaire et ainsi réclamer une part de l'aide ou bien communiquer de façon à atteindre leurs objectifs personnels, à l'encontre des besoins des populations. Le |
|------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|---------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                                                     | <p>nom des ONGs apportant une assistance pourrait également être utilisé par certains pour manipuler les populations et autorités locales et les groupes armés.</p> <p><u>Mesures de mitigation</u><br/>Communiquer avec toutes les parties prenantes sur le terrain, sensibiliser au processus de distribution, assurer une transparence totale des activités via la présence des autorités locales pendant la distribution de l'aide humanitaire.</p>                                                                                                                         |
| <b>Risques d'accentuation des conflits préexistants</b>             | <p>Sans une excellente compréhension du terrain et un bon monitoring des activités, l'aide pourrait sembler ne pas bénéficier à tous de façon équitable et conduire au renforcement des tensions au sein des communautés, elles-mêmes sujettes aux manipulations des groupes armés.</p> <p><u>Mesures de mitigation</u><br/>Être attentif à prendre en compte les ethnies et les statuts (déplacés, retournés, communautés hôtes...) lors de l'enregistrement des bénéficiaires afin de démontrer un souci d'équité au sein des populations vulnérables.</p>                    |
| <b>Risques de distorsion dans l'offre et la demande de services</b> | <p>L'afflux d'argent dans une zone aussi enclavée peut en effet conduire à une augmentation des prix sur les marchés ainsi qu'à une augmentation de la criminalité (vol, kidnapping, extorsion...).</p> <p><u>Mesures de mitigation</u><br/>Adapter la distribution de l'aide humanitaire aux besoins (fractionner l'aide en quantité) afin que les marchés absorbent régulièrement une somme limitée d'argent. Assurer des distributions d'aide humanitaire proche des lieux de résidence des bénéficiaires, en accord avec les prix et pratiques commerciales de la zone.</p> |

## Conclusion



Suite aux enquêtes Kobo, les graphiques ci-dessus indiquent la priorisation des besoins humanitaires sur les deux zones. Ces données, croisées avec les informations récoltées via des groupes de discussion,

démontrent des besoins primordiaux en **sécurité alimentaire et moyens de subsistance** ainsi qu'en **accès à l'eau en qualité et quantité suffisante**. En effet, les ressources en nourriture et en eau actuellement disponibles ne suffisent pas pour satisfaire les besoins de tous.

D'importants besoins en **promotion à l'hygiène, abris, biens essentiels, santé, et appui à l'éducation** sont également notables.

Enfin, une très grande majorité des populations interrogées expriment le besoin significatif de **réhabilitation des routes et notamment de l'axe Nyabiondo-Lukweti-Pinga**.